

*Bulletin mensuel de l'Association des anciens élèves de l'Ecole centrale lyonnaise n° 109, mai 1913, pp. 39-40*

## NÉCROLOGIE

---

**Georges DUMONT (1846-1913)**

---

*Georges Vincent Dumont*, ingénieur de l'Ecole Centrale Lyonnaise, et propriétaire des usines de Constructions Mécaniques du Pont-de-Saint-Uze (Drôme) est décédé subitement le 3 avril 1913, à peine âgé de 67 ans.

Il naquit le 19 novembre 1846 au centre de ce vieux Lyon qu'il aimait tant. Ses parents tenaient rue Pizay un important commerce de verrerie et d'appareils scientifiques. Ce fut là, que tout jeune il prit le goût des sciences appliquées dont il devait, jusqu'à sa mort, s'occuper avec passion.

Il fit à l'Institution des Chartreux de solides études classiques, et l'on y conserve encore le souvenir des brillants succès tant littéraires que scientifiques qu'il y remporta.

Entrée en 1865 à l'Ecole Centrale Lyonnaise, presque à ses débuts, il se distingua tout de suite par ses étonnantes dispositions pour la mécanique et le dessin.

Ce ne fut pas sans un certain regret qu'il quitta prématurément l'Ecole en 1867, pour saisir une situation exactement conforme à ses goûts et à ses désirs.

Toute sa vie il conserva à cette Ecole, une véritable et profonde affection, se faisant une fête d'assister aux réunions de l'Association, heureux quand il pouvait favoriser des débuts de ses jeunes camarades auxquels il s'intéressait tout particulièrement.

De 1867 à 1913, il consacra toute son activité au développement des usines du Pont-de-Saint-Uze qu'il laisse en pleine prospérité. Il y eut comme associés d'abord son beau-père, M. Olivier Lemaire, puis son fils unique, Camille Dumont, ingénieur des Arts et Manufactures.

A l'usine qui s'occupait primitivement de la fabrication des instruments agricoles et des pièces détachées pour les industries textiles, il adjoignit successivement la fonderie, les turbines, l'électricité. Peu de jours avant sa mort, il mettait la dernière main à un régulateur de haute précision pour les moteurs hydrauliques.

A tous ceux qui l'on connu, il laisse le souvenir d'un homme juste et ferme, éclairé, parfaitement bon, aimant ses ouvriers et aimé d'eux, compatissant à l'extrême pour tous les malheureux.



GEORGES DUMONT

(Promotion de 1868)

Ses amis regretteront longtemps l'homme exquis et modeste, le poète délicat, le guide sûr et généreux que fut *Georges Dumont*.

L'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise prie sa famille, et en particulier son fils, de vouloir bien accepter les sincères condoléances que lui adressent tous ses membres, en cette douloureuse circonstance.